

Aberriaren Mugak

1) Ma patrie est ancienne comme la Terre mais ce n'est pas que de la terre, elle m'enveloppe comme le vent et me lie, tout en me libérant.

2) Ma patrie est semblable au feu, toujours le même et toujours renouvelé ; elle me réchauffe des froidures du dehors mais sait aussi brûler.

3) Ma patrie est un pays de pierre et d'expression et d'engagement, un vin d'acier, un vin de bois au terroir mystérieux.

4) Ma patrie est un métal rebelle, façonné par l'expérience, chant rauque de sirène éraillée, pétri d'éternité.

Gora Pilota Maité

Au Pays Basque, nous avons un sport aimée que nous pratiquons le plus

Nous devons garder en mémoire que c'est le meilleur jeu dont le nom est la pelote basque.

Vive le Jeune et le vieux joueur de pelote Vive les champions de pelote

Tant que nous aurons de la voix, chantons la gloire de la pelote dans le monde entier.

Nous sommes des amis amateurs de pelote

Quel beau rassemblement de pilotaris

Vive la pelote bien aimée, plaisir des frontons

Vive la pelote maintenant et pour toujours

Que la pelote vive pour toujours, c'est notre volonté

Nous ferons tout pour ne pas perdre la pelote, pour garder la force

Pour toi champion de pelote, les plus chaleureux des applaudissements

Vive les pilotaris, vive les joueurs les gens se rappelleront de vous

Arrosako Zolan

Crée en 1998

1 - Au fin de St Martin d'Arrosa, dans un tourbillon de chants

Bien que nous ne soyons pas à la mode à la télé,
La flamme de la langue basque, ce lien puissant,
est notre étoile du berger dans cette nuit sombre.

**Sept cent bénévoles fougueux et volontaires,
Ne pouvant séparer le présent de l'avenir,
Par le biais de ce concert, de douces musiques,
Font que le nom et l'entité basque ne font qu'un. Bis**

2 - « Coca » et « hamburger », des grossièretés en basque,

Comme il nous est faciles de perdre le gout !
Ils veulent nous supprimer le cœur et la vertu
Faire de nous des clones humains.

**Alors battons - nous, freinons cette montée,
Nous ne faisons pas partie de ces pays multinationaux,
Bretons et Corses, Kanaks et Occitans,
Qui que nous soyons, résistons. Bis**

3 - Ici chaque année, nous avons le doux rassemblement

Des radios libres et des pays du monde.
Au fil du temps, les idées tournées vers l'avenir
Le besoin de se rencontrer pour se connaître est notre objectif

**Défis mondiaux, lutte des peuples,
Nous nous rassemblons pour casser les chaînes de l'oppression.
Danses et rires, chants célestes, ce soir le pays basque est aux anges. Bis**

LORETXOA

Au milieu des pâturages, dans la montagne

Se trouve une petite fleur.

Devant elle un jeune enfant la regarde.

La fleur veut lui dire

« Petit enfant délivre-moi

Je suis née pour être libre

Et non pour rester attachée »

BALE IHIZI

Si j'étais un oiseau de mer, aux terres de glace du nord

J'irai en volant après les baleines aveugles et grasses

La mer est fière le vent est partout

Et nous ne pouvons pas consoler au souvenir de notre délicieuse maison.

Il faut être un âne pour vivre dans toute la misère,

Pour aller sur le bateau tueur de baleine

Pour un peu d'argent il faut prendre beaucoup de risque

Le bateau est malmené lorsque la queue fâchée le frappe

Le travail plaît au jeune pêcheur

Mais il a peur quand la baleine sauvage approche.

"Au travail! Allons-y! " dit le capitaine

Le marin est malade corps et âmes tremblantes.

Quand le combat commence, les vagues folles sautent,

La bête est blessée Le sang sauvage se disperse,

L'huile et l'os, La récompense est faible,

C'est avec le porte monnaie léger que le jeune homme retourne au bar de Ciboure

LAU TEILATU

Nous sommes ici et je m'en réjouis et surement ton père aussi

Comme on est bien alors que vole ton foulard blanc

**Ref Quatre toits au-dessus, la lune au milieu et toi regardant vers le haut
Ta cigarette à la main, soufflant la fumée, tu viendras vers moi
Et nous serons à nouveau heureux dans les fêtes de village.**

Doucement, chante-moi le Maria solt de Benito

Sans pleurs, tu es pâle et les larmes t'enlèvent la couleur

**Ref Quatre toits au-dessus, la lune au milieu et toi regardant vers le haut
Ta cigarette à la main, soufflant la fumée, tu viendras vers moi
Et nous serons à nouveau heureux dans les fêtes de village.**

Heureux, demain nous reviendrons avec un peu de champagne

Sans argent mais les étoiles sont avec nous au son d'un piano.

L'ENCANTADA

Patapim, Patapam,
Je ne sais d'où elle est sortie, elle ne m'a même pas regardé,
Et j'ai perdu tout de suite et la faim et la soif.
Patapim, Patapam,
Je ne sais ce qui m'arrive, et sans aucune pitié,
Elle va son chemin, elle chemine tout droit,
Je ne sais pas son nom,
Pour moi, c'est l'Enchantée,
Pour la voir passer, moi, je me mets ici,
Tous les matins à la guetter,
Je ne sais pas son nom,
Pour moi, c'est l'Enchantée,
Je ne fais qu'y penser Et la nuit et le jour Et le jour et la nuit.

Moi, toujours j'avais su, et dire non et dire adieu,
Moi, jamais je n'avais voulu, Jamais prier homme ni Dieu,

Maintenant j'ai plié le genou, dans l'église, la tête baissée,
Pour mendier ce que je veux : respirer à côté d'elle.

De la terre ou du ciel, comme la foudre,
Et tout a chaviré, rien ne sera plus,
Non, jamais comme avant, ni le froid de la neige,
Ni le vert de la prairie, ni le chant d'un enfant,
Ni la marche du soleil qui fait courir les années.
Je ne sais pas son nom, moi, c'est l'Enchantée,
Et si ce n'est pas aujourd'hui, demain c'est sûr,
J'irai lui parler, Je ne sais pas son nom,
Pour moi, c'est l'Enchantée, demain je lui dirai,
Je n'ai vécu jusqu'ici que pour vous rencontrer

GOGOAREN BAITAN

J'ai décidé fermement et avec conviction

Que je ne reviendrais pas dans les filets de l'amour

Tomber dépourvu

Deux yeux brillants et un doux sourire furent ma perte

Depuis ce temps-là je danse sur les aubépines

Créateur de rêves impossibles

Je donnerais une fortune si une sorcière me transformait

Capable de changer l'impossible en réel, le mensonge en vérité.

Ce qui conviendrait ou que je ne dois pas savoir

Flambe sur le sommet du volcan

Y a-t-il une échappatoire ?

REF Et toi, dansant, sautant

Ce que l'avenir réserve, je ne veux y penser

Je veux vivre les moments

Puisque sur quatre jours deux sont noirs

Je ne veux pas les gâcher en faisant semblant

J'aimerais tout cacher

Déjà que dépouillé tu me tiens c'est la cause de mon état

ARDIAK LERRO LERRO

Les brebis vont en file sur le flanc
de la montagne
un léger vent les appelant toujours plus haut.
Au fond de la vallée tout s'endort.
Qu'il m'est agréable la nuit tombant
sur la montagne !

Si de jour la montagne était silencieuse
elle revit la nuit.
Chaque brin d'herbe porte abondamment la vie,
près du châtaignier le hibou donne le ton.
Et le ciel étoilé est en fête.

Je me souviendrai toujours du paysage
d'Arradoi ;
souvent je me suis arrêté pour le regarder.
Mais maintenant je ne puis poser
mes pieds là-bas
car cette vie tordue m'en a éloigné.

BAKE BALLADE

Gizadiak maite-mina,
Izadiak arreta-mina
Etorkinak herri-mina,
Herri hunek bake-mina.

Laborari ta langile,
Sinestedun ta bilatzaile
Bidez-bide, kalez-kale,
Isan gaiten, bakegile.

Zatiketak etsipena,
Elkarketak itxaropena,
Gorritoak pairamena,
Barkamenak, askapena.

Solasbide, elkarbide,
Maitabide, ta askabide
Zuzenbide, bakebide
Oro dire zorionbide.

Sur l'air de la ballade nord-irlandaise

Traduction :

Le mal de Paix

L'humanité est en mal d'amour
La nature en mal de soin,
L'immigré a le mal du Pays,
Ce Pays est en mal de Paix.

Paysans et ouvriers
Croyants ou en recherche,
Par nos routes et nos rues
Soyons des acteurs de paix.

La division génère le découragement,
Tandis que l'union est porteuse d'espérance,
La haine engendre la souffrance,
Tandis que le pardon est libérateur.

Les voies du dialogue, du rapprochement,
de l'amour, de la libération,
de la justice et de la paix
Sont toutes des voies de bonheur.